

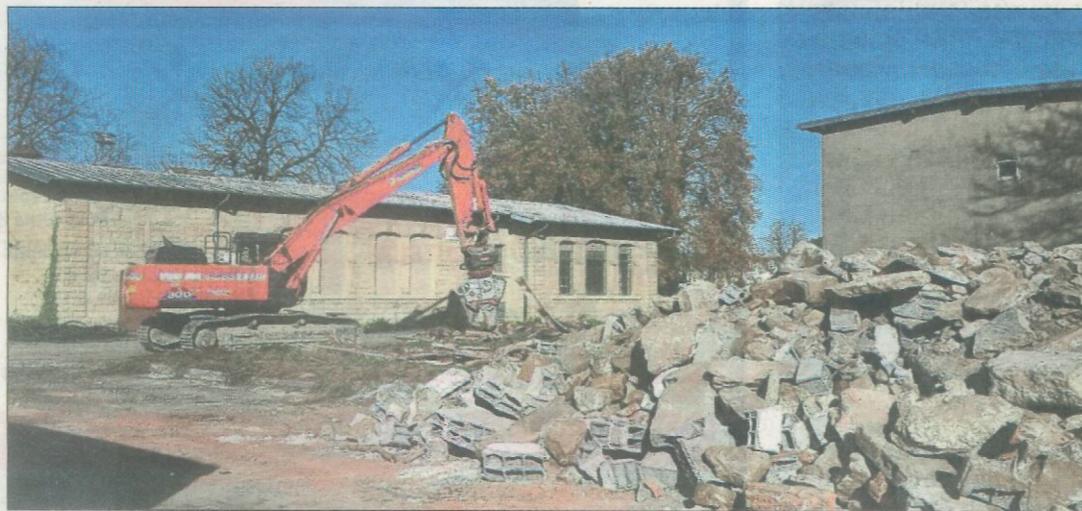
MONTIGNY-LÈS-METZ

Budget de la Ville : 2021, une année prudente

Pour les finances de Montigny-lès-Metz, 2021 va s'inscrire dans la lignée de 2020. Les deux chantiers les plus importants seront à nouveau la cantine scolaire chemin de Blory, et le quartier Lizé. Sans oublier le transfert de la maison des services publics. Les élus ont pu en débattre au conseil municipal.

2020, année compliquée. 2021, année du rebond dans la continuité. Les élus du conseil municipal de Montigny-lès-Metz ont pu s'en rendre compte lors du débat d'orientation budgétaire, jeudi dernier. Raymond Weinheimer, l'adjoint aux finances, a détaillé la situation économique globale et les grandes lignes des dépenses et des recettes pour l'année à venir.

La bonne nouvelle, c'est que cette année a été bénéfique pour la dette. Comme la Ville a dépensé moins, elle a pu rembourser un peu plus (1,3 M€). Elle se monte à 22,9 M€ fin 2020, contre 24,2 M€ un an plus tôt. La dette est désormais de 1032 €/habitant, contre 1055 en 2019. Elle revient ainsi à peu près au niveau de 2016 (1024 €). Mais entre les deux, il y a eu la salle Europa et la cantine scolaire.



En novembre, la démolition de certains bâtiments du quartier Lizé à Montigny-lès-Metz. 2021 voit la suite du programme. Photo RL

« Le dernier emprunt en 2020 bénéficie de conditions avantageuses : 0,46 % sur quinze ans », rappelle l'argentier.

Cantine scolaire de Blory et quartier Lizé

Sans surprise, les deux principaux chantiers s'inscrivent dans la lignée de l'an dernier : la cantine scolaire de Blory et le quartier Lizé. Les travaux de la cantine sont déjà bien avancés. Six cents enfants y sont attendus. La pre-

mière pierre a été posée il y a tout juste un an. Ce restaurant scolaire a un coût global de 2 M€. Il devait être livré pour ce printemps. Raymond Weinheimer annonce désormais « une mise en exploitation avant l'automne ». Le quartier Lizé va poursuivre sa reconversion. La collaboration se poursuit avec l'EPFL (Établissement public foncier lorrain), porteur du projet. La commune participe à hauteur de 20 % des sommes engagées pour décon-

struire et dépolluer. Cette année devrait être marquée par la vente du quartier au groupe Eiffage.

Le chauffage à la biomasse pour les écoles en 2023

D'autres opérations sont prévues, au chapitre des investissements. Raymond Weinheimer cite ainsi le transfert de la Maison des services publics dans les locaux de l'ancienne Poste, rue Kennedy, une opportunité car l'actuelle est trop petite « même si on

peut regretter son départ », relève Jean-Luc Bohl. Mais aussi la suite des travaux à l'église Jeanne-d'Arc, les études de la future médiathèque du quartier Lizé et divers investissements dans les écoles, la vidéosurveillance, le multi-accueil, les vestiaires du stade ou l'éclairage public.

Le maire, lui, choisit de mettre en valeur trois projets : la mise en place (pour 50 000 €) de onze sous-stations reliées à la future centrale à biomasse du quartier Raffanel. Ces stations permettront de chauffer les écoles, l'église Jeanne-d'Arc, Marc-Sangnier. Ce sera opérationnel en 2023. La réussite de la prime vélo assistance électrique, reconduite et élargie aux vélos d'assistance aux PMR. Et l'aide aux panneaux solaires, de 5000 € pour un total de dix dossiers. Le maire se félicite d'un budget construit « dans une certaine sagesse et mesure ». Irma Vollmer (PCF), seule opposante présente, préconise une nouvelle fois le passage à des tarifs de cantine basés sur le quotient familial. Comme depuis 2014... « Des tarifs de 1 € à 5 € » pour prendre en compte les conséquences de la Covid. Peine perdue.

Olivier JARRIGE